

Approches inclusives et fondées sur les preuves pour accélérer la restauration des terres au Mali

RAPPORT DE L'ATELIER DE BAMAKO (MALI) **DU 17-18 OCTOBRE 2022**



















Contenu

Informations générales et objectifs de l'atelier	1
Narration	1
Participants	1
Historique et Leçons Clés du Programme Reverdir l'Afrique	2
Messages clés issus de l'atelier: il faut	7
Mots de bienvenue et présentations	7
Perspectives des participants	10
Aperçu des présentations du programme Reverdir l'Afrique	12
Séance interactive sur les preuves et l'expérience	15
Poster: Voix et expériences communautaires	15
Poster: Interventions clés face à la dégradation des terres	18
Poster: Chaînes de valeur agroforestières: Incitation à la restauration des terres au mali	19
Poster: Preuve de l'exposition et de l'adoption des initiatives de reverdissement et leçons apprises	19
Résumé des composantes suivi, évaluation & apprentissage	21
Poster: Influence des politiques relatives à l'agroforesterie, la restauration des paysages et la rna au Mali: inspiration du décret présidentiel du niger règlementant la pratique de la rna	22
Poster: Application Reverdir l'Afrique et tableau de bord (dashboard)	23
L'app reverdir l'Afrique	24
Principaux points saillants de la séance sur les preuves	28
Définition des politiques et vision de la mise à l'échelle de la restauration des terres	29
Discussion plénière et ajouts	30
Séance « visioning » (visionnement) de l'échelle de la restauration des terres au mali	30
Groupes de travail sur l'identification des mesures incitatives et dissuasives pour la restauration des terres au Mali	32
Clôture de la journée	36
Journée 2: Session de bienvenue	37
Opportunités de collaboration, de mise à l'échelle et de changement de système présentation sur la planification de la durabilité	37
Dialogue de panel sur la science, la communauté, la pratique, la politique et l'investissement	38
Quels sont les actions prioritaires et le calendrier de mise à l'échelle de la restauration au Mali?	41
Présentation des résultats et conclusions de l'atelier	43
Célébration de la co-création et de l'engagement	44
Clôture officielle	45



Informations générales et objectifs de l'atelier

La composante SHARED a co-conçu un atelier national d'une journée et demie à Bamako qui a réuni un large éventail de parties prenantes et de partenaires à l'échelle locale, nationale et régionale pour mettre en avant les succès du programme Reverdir l'Afrique tout en examinant et en discutant l'intégration des preuves et de l'expérience de plus de 4 ans de mise en œuvre au Mali. En même temps l'atelier a fourni l'opportunité d'explorer de futures programmations de partenaires comme l'UE aux niveaux régional et national ainsi que l'Initiative de la Grande Muraille Verte qui ont le potentiel d'élargir les efforts de reverdissement.

Narration

La première journée a permis aux participants de se familiariser avec chacune des composantes du projet ainsi qu'avec les groupes de parties prenantes par le biais de présentations individuelles. La majeure partie du temps a été consacrée à montrer aux participants le mur des preuves, où étaient montrées sur des affiches les réussites et les leçons tirées du projet. Les parties prenantes ont eu l'occasion de poser des questions et de partager leurs réactions. Nous avons enregistré les réactions et nous les avons affichées sur le mur des preuves, où ils ont étoffé les informations et le discours entourant les composantes du projet. À la fin de la première journée, des discussions de groupe ont eu lieu sur les résultats souhaités de la restauration des terres ainsi que sur les incitations et les désincitations à l'adoption de l'agroforesterie. Nous avons regroupé des agriculteurs, des décideurs et des employés

d'ONG en vue de produire une affiche par groupe qui leur a permis ensuite de partager leurs considérations au reste de l'atelier. La journée s'est terminée avec une séance de cartographie qui a produit la carte des interventions actuelles et des opportunités de coordination.

Lors de la deuxième journée un panel de différents niveaux d'acteurs, d'organisations paysannes à la gouvernance et d'ONG a examiné les questions d'incitations, de dissuasions et d'actions majeures pour l'avancement de l'agroforesterie. Sur le programme il y avait aussi d'autres opportunités de partage d'expériences et de réflexions, ainsi qu'une séance de planification au cours de laquelle divers groupes d'intervenants ont défini les engagements et les objectifs à court et à long terme, avec des priorités, obstacles, solutions, allocations de responsabilité et périodes spécifiques.



50 participants provenant du gouvernement, organismes intergouvernementaux (UE), des ONG (Oxfam, Sahel Eco, World Vision), des centres de recherche (CIFOR-ICRAF), du secteur privé et des leaders de communautés rurales étaient présents dans la salle.







Historique et Leçons Clés du Programme Reverdir l'Afrique

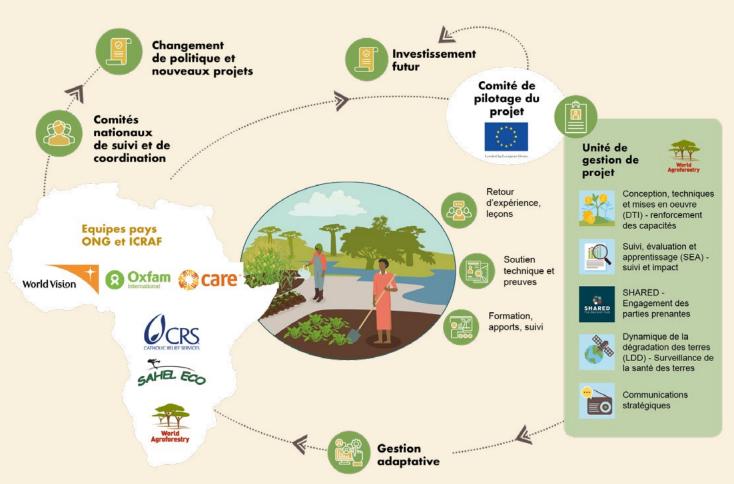
Le Programme vise à restaurer



1 million hectares en touchant



500,000 ménages en intégrant des arbres dans les paysages agroforestiers, en renforçant les moyens de subsistance et en influant sur les politiques







Les pratiques sont diverses et elles doivent correspondre au contexte local - ce qui ne fonctionne pas pour la communauté locale ne sera pas adopté. Il s'agit des pépinières, cultures et greffes d'arbres, semis directs. Ce qui compte, ce n'est pas tant le nombre d'arbres que nous plantons que le nombre de ceux qui subsistent et leur diversité.



Pépinières (y compris

> celles d'arbres autochtones)



Régénération naturelle gérée par les agriculteurs, Régénération naturelle assistée

(Fort retour sur l'investissement)





Niger Conservation des sols & de l'eau



Éthiopie exclos



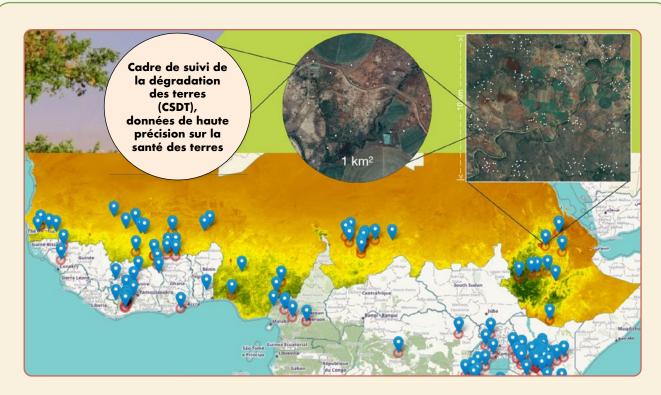


Figure 2: Cadre de suivi de la dégradation des terres (CSDT)

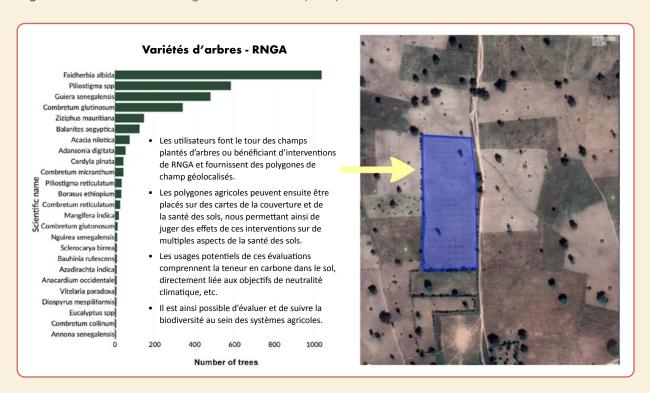


Figure 3: variétés RNGA



LEÇON 2

Il faut que les données soient accessibles et disponibles pour mettre en oeuvre la gestion adaptative. Les missions conjointes de réflexion formative ont renforcé le lien entre la recherche, la mise en œuvre et la communauté.



Partenariats et inclusion - leçons à tirer de l'organisation afin d'inclure et d'autonomiser les jeunes et les femmes.



Photo: Participants de l'atelier au Mali





Messages clés issus de l'atelier: il faut

- Élaborer un texte reconnaissant la RNA comme investissement.
- Mettre en place un mécanisme de financement durable des actions de restauration des terres.
- Mettre en cohérence différentes interventions sur la restauration des terres.
- Susciter un fort engagement des collectivités territoriales pour les actions de restauration des terres.
- Identifier les pratiques innovantes de restauration des terres et les diffuser.
- Renforcer les cultures des essences d'arbres qui enrichissent les sols.
- Capitaliser les valeurs nutritives et théapeutiques des essences d'arbres autochtones.
- Renforcer les chaînes de valeurs des produits forestiers non ligneux.

- Élaborer et mettre en œuvre un plan de campagne radio participatif sur la restauration des terres.
- Dynamiser les cadres de concertation à tous les niveaux.
- Identifier et accompagner les mesures incitatives de récupération des terres.
- Renforcer les cultures des essences d'arbres qui enrichissent les sols.
- Capitaliser les valeurs nutritives et thérapeutiques des essences d'arbres autochtones .
- Opérationnaliser l'alliance de la GMV et organiser une table ronde pour le financement durable de la GMV au Mali.
- Créer un fonds national pour la restauration des terres au Mali.

Mots de bienvenue et présentations



REPRÉSENTANTE DU CIFOR-ICRAF: MAWA KARAMBIRI

Les objectifs de l'atelier:

- Présenter les résultats et les leçons apprises du projet Reverdir l'Afrique;
- Examiner et discuter les données probantes et l'expérience de plus de 4 ans de mise en œuvre;
- Faire le point sur les actions scientifiques, pratiques, politiques et institutionnels actuelles au Mali qui contribuent à la restauration des terres et aux engagements multi-échelles;
- Élaborer des stratégies sur la façon dont on peut lier les efforts en cours au Mali afin de soutenir davantage les efforts de la restauration à grande échelle;
- Planifier des actions pour les futurs programmes, stratégies, points d'entrées politiques et ressources qu'il faudra mettre en œuvre afin d'étendre la restauration des terres à l'échelle locale et nationale.







- Selon la DREF, le Mali a présenté un taux net de 15% de réduction de la couverture forestière entre 2011 à 2021.
- Gao a perdu 5% de sa couverture végétale (selon le service des eaux et forêts).
- Il est important d'améliorer la gestion des terres.
- 30% du budget de l'UE est consacré aux questions du changement climatique.
- Reverdir l'Afrique intervient dans 8 pays pour restaurer 1 million d'hectares de terres dégradées touchant 500 000 ménages. Au Mali, le projet ambitionne de restaurer 160 000 hectares de terres dégradées pour 80 000 ménages.
- 60 recommandations ont été faites lors des assises nationales de refondations sur des questions de restauration des terres.
- Reverdir l'Afrique a comme objectif de récupérer les terres dégradées et d'améliorer la sécurité alimentaire.

REPRESENTANT
DU MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT
ET PRÉSIDENT DU
NOCC: COLONELMAJOR SEYNI
KASSOUM TRAORÉ

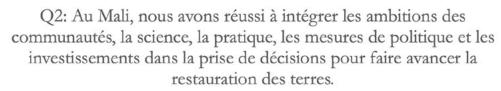
- L'environnement des zones d'intervention du projet était fortement dégradé.
- Reverdir l'Afrique est l'un des projets dont l'objectif a été atteint et compris par les producteurs.
- Le projet a été réalisé dans des contextes très difficiles dû à l'insécurité dans les zones d'intervention et à la mentalité de la population.
- Ce serait une bonne initiative de renouveler le projet pour couvrir plus de zones d'intervention.

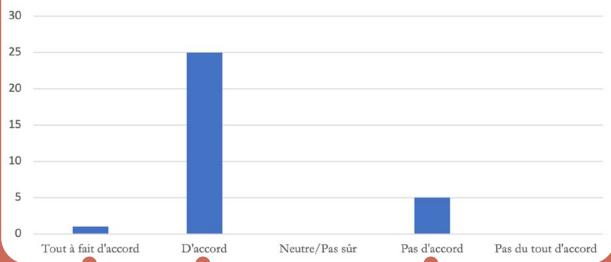


Perspectives des participants

Q1: Au Mali, avons-nous accès à toute les preuves, évidences et données dont nous avons besoin pour soutenir les priorités de restauration des terres et des paysages dégradés dans le pays ? 20 18 16 14 12 10 8 2 Tout à fait d'accord Neutre/Pas sûr Pas d'accord Pas du tout d'accord D'accord D'ACCORD **NEUTRE/PAS SÛR** PAS D'ACCORD 10 personnes 19 personnes 4 personnes Jules Bayala CIFOR-ICRAF: Josue Koita World Mamou Dembele Chaque pays a un embryon de Vision: Je n'ai pas **Productrice** cherché l'information données. Karangana: Je ne suis où il le fallait. pas d'accord avec cette **Bruno Dakouo Sahel Eco:** affirmation car les Des moteurs de recherche et Almahadi Maiga Eaux producteurs manquent & Foret Tominian: l'application Reverdir l'Afrique de moyens matériels sont des sources de données. C'est dû à un problème et de formation de faible capitalisation Kalifa Coulibaly Maire de (renforcement de des données existantes. M'Pessoba: Nous avons la capacités) pour une liberté de planter dans nos production élevée. propres champs.









Pierre Dembele Sahel Eco:
Je suis d'accord avec cette
thématique car nous avons
réussi à intégrer les producteurs
à travers des activités de
plantation, la RNA, des cordons
pierreux, etc.

D'ACCORD 25 personnes

Seyni Kassoum
Traore président
NOCC: Je suis d'accord
avec cette affirmation
car beaucoup a déjà
été fait mais il reste
beaucoup à faire.

PAS D'ACCORD 5 personnes

CIFOR-ICRAF: En collectant les données, tous les besoins des communautés ne sont pas pris en compte à la base.



Image: Pierre Dembele, Sahel Eco



Aperçu des présentations du programme Reverdir l'Afrique



PRÉSENTATION DE SOULEYMANE FASSOUM DOUMBIA, COORDONNATEUR DU PROJET REVERDIR L'AFRIQUE POUR OXFAM

Synthèse des différents résultats des 5 ans du projet:

- Coût global du projet : 2 006 974 € avec la contribution de 87% par l'UE et 13% par les partenaires de mise en œuvre.
- Le projet intervient dans 238 villages des 4 cercles (Koutiala, Yorosso, San et Tominian).

Modèles de mise à l'échelle du projet est basé sur 10 points essentielles pour atteindre des résultats:

- Identification de relais et de producteurs leaders formateurs dans tous les villages d'intervention.
- Plantation et semis direct (trous de 60x60 cm) de 212 520 arbres par les producteurs dans la zone de mise en œuvre.
- RNA, conservation des eaux et des sols.
- Création de parcs agroforestiers, etc.
- Techniques réussies au Mali: la RNA, la plantation, les semis directs, CES/DRES, une femme un pied de néré ou karité, la production des pépinières.

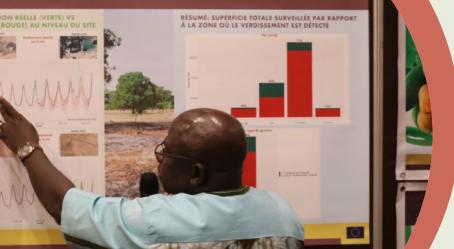
Mobilisation d'épargne locale/EPC

- Création de 96 groupes EPC de 3 208 membres permettant de mobiliser 36 201 790 FCFA.
- Développement de chaînes de valeurs, notamment pour les produits forestiers non ligneux (20 000 000 FCFA mobilisés dans la transformation).
- Inclusion des jeunes (12 3000) et des femmes (12 382) dans les activités.
- Géoréférencement de 16 704 ménages et 78 934 hectares enregistrés.

Recommandations:

- Élaboration et adoption de la stratégie nationale d'agroforesterie.
- Subvention des engrais et prise en compte des synergies d'action entre les secteurs de l'environnement, agriculture et énergies combustibles.
- Subvention et soutien des actions de reverdissement RNA.
- Mise en place et renforcement des capacités des commissions foncières villageoises.
- Intégration des actions de restauration dans les plans de développements communautaires (PDSEC).

ÉVALUATION DE REVERDISSEMENT DE "REGREENING AFRICA" AU MALI







Question?

Amadou Tangara: Quel est le document final issu de la négociation des terres pour les femmes et jeunes?

Les terres sont négociées auprès des maires et chefs de village en coopératives et non individuellement. Le document final obtenu est un titre de cession accordé par le chef de village et la mairie.

Amadou Tangara: Quel est le taux de survie et le niveau de protection et accompagnement de la RNA?

- Le taux de survie est de 80% grâce au projet, pour la protection il faut une sensibilisation forte au-delà de la protection. Pour pallier au problème de protection le projet a mis en œuvre des campagnes de sensibilisation dans les villages. L'intervention a abouti à une prise de conscience chez les communautés qui mettent en place une convention villageoise pour la protection des arbres issus de la RNA.
- Pour la protection de la RNA et la gestion des arbres dans les champs il faut une prise de décisions par les décideurs politiques.

Amadou Tangara: Quel est le niveau d'une terre restaurée? Quels sont les normes pour affirmer qu'une parcelle est restaurée?

Dès qu'un producteur commence à planter, c'est qu'il a commencé à restaurer sa terre. Compte tenu de la durée du projet: tous les efforts d'établissement d'arbres sur une parcelle à travers la plantation; la RNA est considérée comme une parcelle reverdie.



Dommo Timbely: Quelle est la stratégie de protection des arbres contre les termites?

L'utilisation des produits locaux (la feuille de neem, les cendres et les feuilles de hortie).

Bourama Coulibaly: Est-ce que tous les arbres plantés sont protégés?

Les arbres sont protégés par des corsets et les membres des communautés forment des comités de surveillance et d'entretien.

Bourama Coulibaly: Quel est la proportion des femmes dans la mise en œuvre des activités du projet?

Pour la mise en œuvre des activités du projet il est prévu que 30% sont des femmes.

Sogoba (Oxfam): Où en est-on avec l'influence des politiques pour accélérer la restauration des terres au Mali?

Oxfam avait fait une étude sur l'état des lieux des textes en matière d'agroforesterie. L'étape suivante consistera à faire un plaidoyer véritable auprès des décideurs politiques. Sahel Eco avait entrepris des démarches dans ce sens qui n'ont pas abouti par manque d'engagement politique des plus hautes autorités.



Contribution Seny Kassoum

- Tant que les populations ne verront pas les avantages qu'elles gagnent dans la pratique de la restauration des terres elles ne vont pas s'y investir. Il faudrait que les groupes d'agriculteurs et d'éleveurs y trouvent leur compte.
- Il faudrait rendre compatible les exigences de la motorisation de l'agriculture avec l'utilisation des tracteurs qui peuvent interférer avec les arbres dans les champs et ainsi décourager les producteurs à laisser les arbres dans leurs champs.





Séance interactive sur les preuves et l'expérience

POSTER: VOIX ET EXPÉRIENCES COMMUNAUTAIRES

Présentateur: Pierre Dembele

Des producteurs venus des différentes zones d'intervention ont témoigné



Avant l'arrivée du projet, je faisais la plantation mais le taux de réussite était très faible. Le projet m'a appris les bonnes pratiques de plantation, à savoir 60/60 cm. À nos jours j'ai planté 117 arbres avec un taux de réussite de 90%, 30 plants de néré, 62 plants d'anacarde, 25 plants de karité.

Adama Sogoba (San)

Il a aussi évoqué des actions de sécurité alimentaire, qu'à travers la réalisation des actions de CES/DRES il a récolté 30 sacs de riz dans un de ses champs, alors qu'auparavant qu'il ne récoltait même pas 10 sacs. Cependant, il a rencontré des difficultés, comme la divagation des animaux.

Il a évoqué la situation des propriétés foncières où tout le monde aime planter.

"

Dès que tu commences à restaurer un champ, le propriétaire terrien t'empêche car il risque de le perdre. C'est un problème pour une grande partie des populations. Tu peux cultiver un champ mais pas y planter.

Dans notre village, un homme non-propriétaire de son champ a planté des arbres dans le champ, le propriétaire de la terre est venu arracher tous les arbres après son départ, car cette plantation d'arbre est considérée une manière de réclamer le titre de propriété de la terre. Avec les formations reçues du projet Reverdir l'Afrique, j'ai conseillé à cet homme de pratiquer la RNA en entretenant certaines souches d'arbres et il n'a plus eu de problème avec le propriétaire terrien. Donc la RNA peut aider à restaurer les arbres dans les champs même pour les producteurs qui ne sont pas propriétaires des terres.

Kourouba Diarra (Tominian)



Grâce à la radio et les visites d'échanges, j'ai adopté des technologies de reverdissement sur une surface de 6 ha. Ça a été un moyen pour faire comprendre aux ménages du village que la technologie de la RNA et la plantation d'arbre est prometteuse et qu'ils doivent s'investir pour sauvegarder leur patrimoine.

Mais le projet Reverdir l'Afrique nous a beaucoup renforcés sur ces techniques et leurs avantages à travers les messages radio et les visites d'échanges, ce qui nous a beaucoup encouragés. Ainsi, la majorité des ménages de mon village ont appliqué la RNA sur des parcelles avec diversifications des espèces.

J'ai installé des pépinières et je peux produire 10 000 plants/an dans mon village pour faciliter l'accès des plants au ménages des villages. Grâce à cela je gagne 1000 000 FCFA alors que j'ai passé plus de temps à l'aventure je n'ai pas reçu cette somme. Donc j'affirme que l'arbre nourrit son homme.

Lassina Sorokouma (Tominian) zone d'influence

Il a évoqué l'intégration de l'agriculture et de l'élevage par la végétalisation des pratiques de cordon pierreux (Lawsonia inermis et andropogon gayanus).

"

Je disposais de 2ha de terre non-cultivable à cause du fait que le sol était peu profond et la présence de rochers qui rendait difficile son exploitation ainsi que des rigoles de part et d'autre que faisaient que, dès qu'il y avait des pluies, tout ce qui se trouvait au-dessus des rochers était emporté ailleurs. Pour preuve, j'ai l'habitude d'apporter 70 charretées de fumure organique qui ont été emportées par une seule pluie. Je réalisais les cordons pierreux mais je constatais des déviations de rigoles sur ma parcelle. Lorsque j'ai adhéré au projet Reverdir l'Afrique en 2019, avec les formations que j'ai reçues dont la technique de réalisation de cordon pierreux, j'ai compris que c'est à cause du non-respect de la pente que de nouvelles rigoles se sont créées. C'est ainsi que j'ai utilisé le cadre A pour orienter les cordons que j'ai nouvellement réalisées. En

plus j'ai réalisé la plantation de *Lawsonia inermis* et *andropogon gayanus* pour soutenir les cordons, ce qui m'a permis de stabiliser le sol sur 7,5 ha. Maintenant, le compost que j'apporte n'est plus emporté par la pluie.

J'ai applique la RNA sur 7,5 ha avec plus de 30 espèces dont certains sont en voie de disparition, mais cela a des degrés différents selon la bdisponibilité de rejet. J'ai planté 180 plants (50 n'galama, 40 gliricidia, 30 cailcedra, 20 tamariniers et 40 baobabs) avec 100% de réussite. Je récolte plus d'une tonne de céréales à l'hectare et 75000 FCFA/ an en produits issus de lawsonia inermis. En tant que PLF, j'ai restitué les formations reçues à 15 ménages dont 5 femmes et tous ont appliqué la RNA sur 0,5 à 3 ha chacun. Je continue ce travail et encourage mes enfants et les autres ménages du village a plus d'engagement dans la réalisation de ces actions pour notre sécurité alimentaire. La participation des jeunes aux activités du projet par l'insistance de l'agent a eu un effet chez moi. À travers les sensibilisations, les jeunes ont compris que la technologie du cordon est prometteuse et qu'ils doivent s'investir pour sauvegarder leur patrimoine, un trésor qui reste même au retour de l'exode pour ceux qui prétendent y aller. Ils ont par la suite réalisé plus de 200m de cordon supplémentaire protégeant ainsi 2 autres ha. Je remercie le projet Reverdir l'Afrique qui a apporté un changement dans ma vie.

Madou Dembele Farakala (Koutiala)







En 2019 j'ai été formé par le projet sur les techniques de reverdissement (RNA, plantation, cordon, zaï et demi-lunes), ce qui m'a permis de connaître ces technologies et leur importance. Ces formations ont apporté un changement de comportement très remarquable aux ménages du village. Avant l'arrivée du projet je n'avais jamais imaginé qu'on pouvait faire associer la culture et les arbres sur la même parcelle et je pensais qu'il fallait tous défricher pour avoir un bon rendement. Après l'installation des parcelles de démonstration lors de la formation, j'ai fait la restitution à tous les membres de ma famille, à 150 autres ménages et j'ai expliqué aux jeunes garçons comment entretenir les jeunes rejets lors du défrichement du champ et à 2 villages voisins qui ne participaient pas au projet. En 2019 j'ai mis 2 ha sous la RNA. Avec l'appui de ma famille, j'ai entretenu 58 pieds de 5 espèces sur ma parcelle. J'ai constaté que le rejet laissé favorise l'humidité dans mon champ qui reste tout vert même pendant la période de soudure.

Le problème majeur dans le village pour la mise en œuvre des actions de reverdissement était la divagation des animaux mais à travers des rencontres avec tous les ménages du village et des sensibilisation le village a mis en place une convention villageoise pour palier à ce problème. Comme je maitrise bien les technologies du projet et leur avantage, mes perspectives par rapport à la continuité des acquits est la pratique des formations reçus et le transfert de compétences à nos enfants et petits-enfants. »

Kassim Coulibaly (Bana) Koutiala

Elle affirme que la RNA est adoptée à grande échelle dans son village. Sa famille à elle seule a restauré 50 ha. Des plants de baobab et de karité sont plantés dans le champ familial.

Le projet a appuyé le groupement des femmes du village au niveau du développement de la chaîne de valeur (transformation des produits forestier non ligneux). Les noix de karité étaient brûlées. Actuellement elles sont bouillies pour avoir un beurre de meilleure qualité. De nos jours le groupement de femmes a dans sa caisse 3 millions de FCFA.



Avant, nous coupions tous les arbres de nos champs pour pratiquer l'agriculture. Maintenant, grâce aux renforcements des capacités reçus, nous avons compris que les arbres contribuent à augmenter la fertilité du sol, la production agricole mais aussi à améliorer l'environnement ainsi que la qualité de l'air que nous respirons. Avec nos formations en transformation et vente des produits d'arbres comme le karité, le néré, nous avons réalisé que l'arbre est notre meilleur soutien. À présent, nous sommes conscients que même si le projet se termine, notre prospérité dépendra toujours de l'arbre, donc nous en plantons et nous entretenons les arbres pour le présent et le futur.

Mamou Dembele (Yorosso)



Avant l'arrivée du projet la production et la vente des produit forestier était individuelle. En 2018 avec le projet Reverdir l'Afrique les femmes se sont regroupées en coopératives. Nous avons été formées en transformation et vente des produits d'arbres comme le karité, le néré. Avec nos formations nous avons participé aux foires locales et au forum sur les chaînes de valeur. Suite à cette formation nous avons produit un total de 150 kg de beurre de karité et 100 kg de soumbala dont 100 kg et 90 kg vendus pour un montant total de 250 000 FCFA.

La participation des femmes à l'activité de reverdissement dans le village a été fortement encouragée mais nous sommes confrontées à un problème foncier.

Sata (Tominian)







Contribution du directeur de la Grande Muraille Verte:

- Le projet Reverdir l'Afrique a promu des technologies novatrices en matière de restauration des terres. Mais la durabilité des acquis nécessite l'implication des producteurs leaders ainsi que de la population tout entière car ce sont elles qui vivent les réalités du terrain.
- Que les producteurs leaders disséminent leur savoir-faire aux autres pour une mise à l'échelle effective de la restauration des terres.
- Sur le statut des arbres dans les champs, Sahel Eco a entrepris un plaidoyer qu'il est utile d'appuyer et de poursuivre.

POSTER: INTERVENTIONS CLÉS FACE À LA DÉGRADATION DES TERRES

Présentateur: Souleymane Doumbia

- Sécuriser des parcelles de RNA pour la mise en défense
- Vulgariser la loi sur le foncier agricole
- Traduire les lois ou décrets en langue locale
- Améliorer le statut des arbres pour inciter les producteurs
- Associer le développement des chaînes de valeur et les activités de restauration des terres.



Question?

Quand est-ce qu'on peut dire qu'une terre est restaurée? Quels sont les éléments qui prouvent qu'une terre est restaurée?

- 🛑 Il y a un lien entre le taux de végétalisation des terres et la teneur des sols en matière organique. Les producteurs ont réalisé la RNA et la plantation qui contribue à la végétalisation et augmente la teneur des sols. C'est la seule façon de hausser la fertilité de nos sols est d'augmenter la matière organique et la végétation des couverts végétales.
- Pour affirmer qu'une terre est restaurée il faut comparer la situation avant et la situation actuelle qui existe grâce à la réalisation des activités de reverdissement.
- 📄 Il faut une bonne connaissance de la loi sur le foncier agricole dans toutes les communes d'intervention à travers la sensibilisation dans les villages.



POSTER: CHAÎNES DE VALEUR AGROFORESTIÈRES: INCITATION À LA RESTAURATION DES TERRES AU MALI

Présentateur: Djalal Arinloye





Nous avons identifié des contraintes:

- Matière première: feu de brousse, facteurs climatiques et divagation des animaux.
- Transformation: manque de connaissance sur les normes, manque de formation et manque de matériels.
- Marchés: difficultés d'accès aux marchés.

Comme proposition d'actions à entreprendre afin de répondre à ces différentes contraintes, il faut:

- Restructurer et former les femmes aux normes OHADA.
- Développer des chaînes de valeur.
- Créer des visibilités pour les femmes (radio et foire locale).
- Organiser des forums nationaux.

POSTER: PREUVE DE L'EXPOSITION ET DE L'ADOPTION DES INITIATIVES DE REVERDISSEMENT ET LEÇONS APPRISES

Présentateur: Ibrahim Ouattara

Il ressort de son exposé qu'il y a eu deux grandes évaluations du projet, où 3037 ménages ont été enquêtés, soit 1877 ménages à l'enquête de base et 1160 ménages à l'enquête finale. L'on a évalué les thématiques suivantes, à savoir:

- Exposition des ménages aux technologies de reverdissement
- Adoption des technologies de reverdissement par les ménages
- Index de reverdissement qui cherche à évaluer:
 - L'étendue, l'intensité, la diversité des pratiques, la dimension genre, les espèces utilisées en RNA.



Contexte	Nombre de ménages enquêtés Treatment (Year 1)	Exposition des ménages à la technologie	Adoption de technologie par ménage	Espèces utilisées en RNA
Enquête de base	1877	13%	44%	Néré, baobab et karité
Enquête finale	1160	59%	91%	Néré, baobab et grenadier sauvage
The state of the s				The same of the sa

Les données recueillis montrent une augmentation de l'implication des femmes dans les options de reverdissement. **Suggestion:** pour la présentation des résultats, on suggère le tableau au lieu du graphique pour une meilleur compréhension des participants.



Question?

Est-ce que votre méthodologie considérait des groupes de contrôle et des groupes de traitement?

En matière de méthodologie je ne suis pas sûre qu'avec les publics qu'on l'on pourra entrer dans la question de groupe de contrôle et groupe de traitement.

Est-ce que les émissions radio ont été évaluées?

Non, mais la radio a eu un grand impact sur notre méthodologie, à l'enquête finale nous avons observé que les bénéficiaires directs et influencés étaient tous informés sur les technologies.

Comment le leadership des femmes a-t-il augmenté?

Concernant le leadership des femmes, il a été calculé à travers les indices de reverdissement sur plusieurs dimensions: l'implication des femmes dans la prise de décisions, le partage équitable du travail, le partage des revenus issus de la vente des produits.

Je suis originaire de l'une des zones d'intervention du projet, je vous avoue qu'il y a des résultats intéressants sur le leadership des femmes. Certaines femmes ont clairement changé de statut et nous constatons de plus en plus de femmes leaders dans la zone.

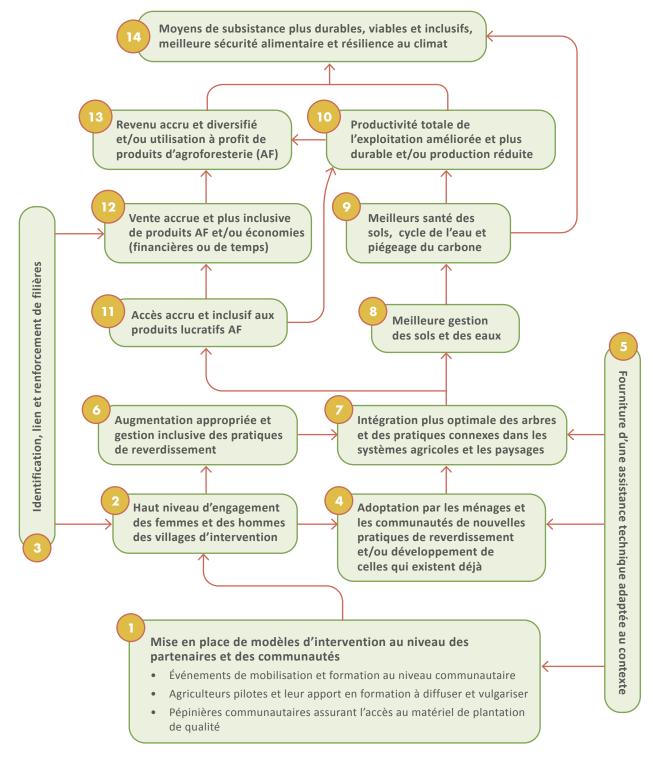
Ibrahim Ouattara



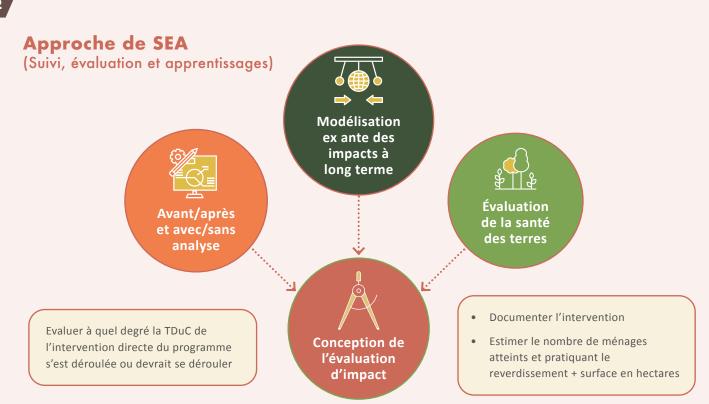


RÉSUMÉ DES COMPOSANTES SUIVI, ÉVALUATION & APPRENTISSAGE

Théorie générale du changement du Programme Reverdir l'Afrique pour les sites ciblés pour un élargissement direct







POSTER: INFLUENCE DES POLITIQUES RELATIVES À L'AGROFORESTERIE, LA RESTAURATION DES PAYSAGES ET LA RNA AU MALI : INSPIRATION DU DÉCRET PRÉSIDENTIEL DU NIGER RÈGLEMENTANT LA PRATIQUE DE LA RNA

Présentateur: Mawa Karambiri

- Vu qu'il n'existe pas de stratégie spécifique pour l'agroforesterie et qu'il en est de même pour la RNA, les pratiquants de la RNA sont obligés de se conformer à la loi des domaines forestiers pour l'exploitation des arbres qu'ils ont entretenus pendant des années. Pour trouver des solutions à cette situation on a effectué une visite d'échangés au Niger et lors de cette visite 4 recommandations ont été élaborées.
- Le message clé retenu: Pour qu'il y ait des changements dans la politique il faut une volonté et un engagement des acteurs politiques du plus haut niveau.
- Il faut que les producteurs sollicitent un permis gratuit auprès des services Eaux et Forêts pour l'exploitation des arbres de la RNA.
- Pour qu'il ait des changements, il faut que les plus hautes autorités appuient et soutiennent les besoins de changement exprimés par la population à la base.
- Recommandation issue du voyage au Niger: il faut réaliser un référentiel et des dispositions juridiques, législatives et règlementaires actuelles relatives à la pratique de la RNA pour informer et guider les actions.

- Il faut une volonté et un engagement des décideurs politiques.
- Il est nécessaire de présenter des preuves aux décideurs.





POSTER: APPLICATION REVERDIR L'AFRIQUE ET TABLEAU DE BORD (DASHBOARD)

Présentateur: Ibrahim Ouattara



- L'application Reverdir l'Afrique a permis de montrer aux pays qu'ils sont capables de stocker des données.
- On a mis en place un ensemble de technologies et de méthodes pour évaluer les progrès du projet en termes d'amélioration de l'ensemble végétal mais aussi de la restauration des terres.
- L'ICRAF possède un cadre de surveillance de la dégradation des terres utilisé pour l'échantillonnage des sols, le captage des images satellitaires pour améliorer la diversité végétale et les estimations du couvert forestier.
- L'on a utilisé l'application Reverdir l'Afrique pour collecter les données réelles sur les plantations d'arbres, la RNA, les pépinières et les diverses formations faites par les partenaires de mises en œuvre. L'application est disponible sur Play Store. Elle est utilisée pour cartographier le couvert végétal et suivre son évolution.



Les 3 tableaux sont tellement théoriques, on a l'impression d'être assis dans une classe et le maître est en train d'exposer. Est-ce qu'il n'est pas mieux pour présenter les données en chiffres?

Plus on est proche au tableau, plus c'est facile à comprendre. Les données sont réelles.

Les émissions radio ont-elles été évaluées par rapport à leur portée?

Les émissions radios ont facilité la méthodologie appliquée lors de l'enquête.

Est-ce que les femmes sont bénéficiaires des produits issus des arbres?

Tous les produits forestiers non ligneux appartiennent aux femmes au Mali. Leurs prises de décision ont augmenté au niveau des questions d'agroforesterie; cela a été vu lors de l'enquête.





L'APP REVERDIR L'AFRIQUE

L'app R est une application mobile androïde pour collecter au niveau de l'exploitation des données sur une série de pratiques de restauration des terres, permettant un suivi fiable au niveau du paysage.





MODULE DE PLANTATION D'ARBRES

- Enregistre les ménages ciblés ayant adopté les pratiques de plantation d'arbres.
- Enregistre le nombre d'hectares reverdis en plantant des arbres.
- Cartographie les parcelles plantés d'arbres.
- Identifier les systèmes agroforestiers établis (objectifs, disposition des arbres, densité, espèces d'arbres).

- Enregistre et analyse les pratiques de gestion.
- Evalue la performances des pratiques de plantation.
- Suivi de la croissance des arbres en évaluant les références et les pratiques de gestion.
- Géomarquage d'arbres sélectionnés.



MODULE DE RÉGÉNÉRATION NATURELLE GÉRÉE PAR LES AGRICULTEURS (RNGA)

- Enregistre les ménages ciblés ayant adopté des pratiques RNGA.
- Enregistre le nombre d'hectares reverdis par RNGA.
- Cartographie des parcelles en RNGA.
- Enregistre la combinaison d'espèces de la parcelle en RNGA.
- Enregistre les pratiques de gestion.
- Suivi de la croissance des arbres en établissant des références et évaluations des pratiques de gestion.
- Géomarquage d'arbres sélectionnés.



MODULE DE PÈPINIERE

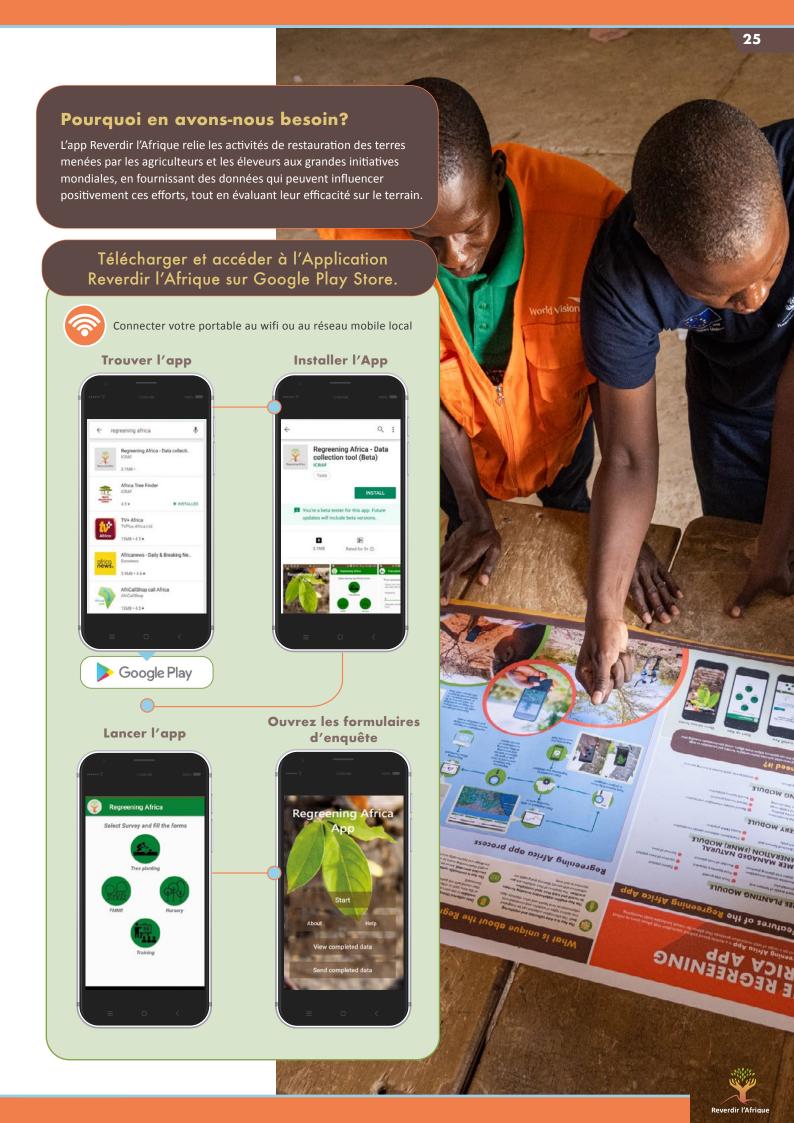
- Enregistre les pépinières soutenues par le projet Reverdir l'Afriqu.
- Enregistre la production de plantules (combinaison d'espèces, capacité de production, qualité des plantules).
- Enregistre et évalue les pratiques de culture des plantules.
- Géomarquage des pépinières.



MODULE DE FORMATION

- Consigne les formations réalisées: nombre, lieu, thème, etc.
- Relier le thème des formations réalisées dans un lieu donné aux pratiques et enjeux identifiés pour définir le(s) calendrier(s) de formation.
- Consigne la participation aux formations en nombre et en fonction du genre.



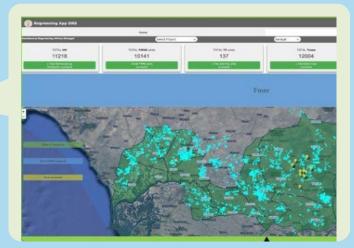


Processus de l'app Reverdir l'Afrique

TLes données téléchargées par les utilisateurs de l'application peuvent ensuite être examinées par les chefs de projet sur le système de Reporting propre à Reverdir L'Afrique. Les chefs de projet peuvent télécharger et réviser les données brutes en temps réel



Données affichées sur le système de reporting des données





Données révisées par les utilisateurs ou les chefs de projet



Données téléchargées dans la base de données de l'App Reverdir



App Reverdir utilisée sur le terrain











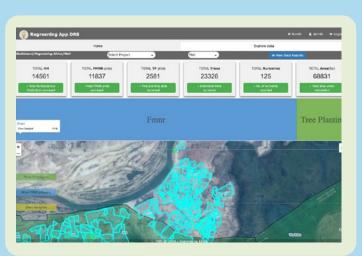




Tableau de bord de Reverdir l'Afrique

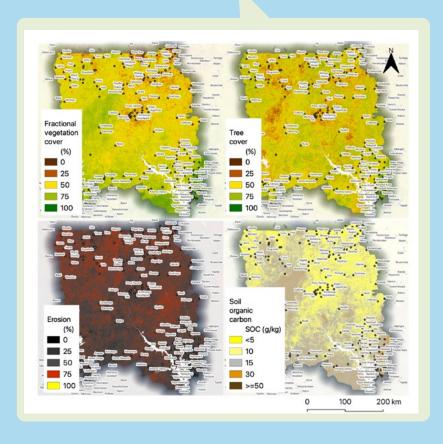


Normalisation des noms des espèces, tests de cohérence et modélisation des données

Exemples de cartes d'indicateurs pour le nord du Ghana. Les cartes sont générées pour chaque pays avec résolution spatiale de 30 m afin d'évaluer les variations spatiales et les changements au fil du temps



Les utilisateurs ont accès aux visualisations de données, aux résultats d'analyse, aux outils interactifs et aux cartes







PRINCIPAUX POINTS SAILLANTS DE LA SÉANCE SUR LES PREUVES



QUESTION POSÉE PAR MAWA

Est-ce qu'on peut prendre l'engagement pour initier un réseau pour un plaidoyer pour la prise d'un décret sur la RNA auprès de l'Etat ? Il y'a une insuffisance de lois qui régissent les arbres au Mali, qu'ils s'agissent des espaces agricoles et non agricoles. Cela permettra de donner de droit à celui qui entretient les arbres d'exploiter les produits issus de l'arbre. Le cas du Niger est un exemple.



SOUMAÏLA SOGOBA OXFAM

Avec des efforts et de la volonté, on peut maintenant entamer la démarche de plaidoirie pour un statut particulier des arbres champêtres. Alléger les conditions d'exploitation de ces arbres de RNA ne va pas entraîner la déforestation car un producteur qui commence à entretenir un arbre sur son champ a une conscience environnementale. Que peut-on faire pour soulager ces producteurs, c'est là tout l'enjeu. L'État voit simplement les producteurs qui viennent avec des coupecoupe alors qu'il y en a qui font des efforts de reverdissement que l'État n'arrive pas à récompenser.



MAWA KARAMBIRI

Les lois sont diverses et, pour les utiliser, il faut qu'il ait une synergie entre les différents acteurs. Il faut un statut particulier pour les arbres dans les champs, que le producteur sache qu'il a un droit sur l'arbre qu'il a planté, y compris les arbres de la RNA.



CHAKA DEMBELE (DRA)

La question du statut et des droits sur les arbres champêtres sont en effet une grande préoccupation. Pour que toute initiative réussisse, il faut qu'il y ait un groupe de pression pour défendre le dossier.



JULES BAYALA

Les textes ne vont pas suffire pour résoudre tous les problèmes. Il faudrait que le forestier remplisse son rôle d'appui-conseil et ne soit pas préoccupé par la répression ou le permis d'exploitation. Le permis gratuit n'est pas gratuit en réalité car il requiert un déplacement et occasionne de ce fait des frais pour le producteur. Pour un changement effectif, il faudrait la combinaison de ces éléments d'appui techniques et de volonté ainsi que des reformes politiques.





Définition des politiques et vision de la mise à l'échelle de la restauration des terres



Est-ce qu'on peut mettre en place un réseau de plaidoirie pour la protection de la RNA à travers cet atelier car toutes les parties prenantes sont présentes. Cela permettra de donner à celui qui fait la RNA l'opportunité d'exploiter son arbre. Le décret sur la RNA du Niger est un exemple à suivre.

Ibrahim Ouattara

Cela demande un long processus. Sahel Eco avait fait un long plaidoyer envers la coordination des organisation paysannes lors des travaux champêtres mais la loi forestière de 2010 a été enfreinte. Un paysan n'a pas droit de couper un arbre dans son champ sans l'autorisation des forestiers, alors que les paysans n'ont pas le courage de parcourir 40 à 50 km pour avoir le permis gratuit auprès des services des Eaux et Forêts. La Loi d'orientation agricole (LOA) reconnaît les terres des communautés alors que la loi forestière et le code domanial non. Alors pour mettre en litige un conflit foncier, lequel de ces lois faut-il appliquer? En dehors de la LOA on a besoin de synergie entre les textes reliant les secteurs de l'agroforesterie, il nous faut une stratégie d'agroforesterie à part entière.

Pierre Dembele

Avec des efforts et de la volonté, on peut maintenant entamer la démarche en faisant entendre nos voix pour le statut particulier des arbres champêtres auprès des décideurs politiques (gouvernement), et cela est nécessaire pour soulager et encourager les producteurs à continuer l'activisme de la RNA.

Soumaila Sogoba

Pour que toute initiative réussisse, il faut qu'il y ait dernière un groupe de personnes pour la défendre.

Chaka Dembele (DRA)

Il faut renforcer la loi 10. 028 du 12 juillet en faveur du statut particulier de la RNA.

Soumaila Sogoba

Il y a des lois qui sont directes pour plusieurs départements et au niveau de chaque secteur il y a différents aspects et lois que l'on utilise, alors qu'il faut créer une synergie d'action entre les acteurs du reverdissement pour prendre des dispositions spécifiques pour la RNA.

Mawa Karambiri

Il faut une combinaison de techniques et textes pour aboutir à la loi.

Jules Bayala

Il y a un manque de coordination des lois au Mali. Les bienfaits de l'arbre sont pour tout le monde. La gestion de l'arbre dépend immédiatement de l'État. L'arbre dans le champ appartient au propriétaire mais pour l'exploiter (couper ou élaguer), il faut une autorisation du service technique. On pourrait utiliser autrement les sous-produits issus de l'arbre, notamment le bois. Pour qu'il n'y ait pas d'amalgame entre les lois, l'État en collaboration avec les collectivités est en train d'harmoniser les lois pour qu'à l'avenir chacun soit responsable de la gestion des ressources naturelles.

Col Major Seyni Kassoum Traoré

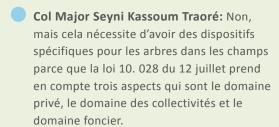
Beaucoup ne maîtrisent pas les lois appliquées. Il est important de vulgariser les différentes lois pour la bonne compréhension. On a l'impression que dès que la loi est votée, elle est applicable. C'est ce qu'il faut éviter. Il est nécessaire de voter des lois pour le bien des communautés.

Kalifa Coulibaly



Question?

Pour les services techniques la création d'un statut particulier est-ce que c'est un problème?





DISCUSSION PLÉNIÈRE ET AJOUTS

Décret sur la RNA

Il est important de/d':

- Améliorer le statut des arbres pour inciter les producteurs.
- Identifier un processus de plaidoirie pour promulguer un décret réglementant la pratique de la RNA.
- Sécuriser les parcelles de RNA par la mise en défense.
- Mettre en mouvement un réseau de pour promouvoir la RNA.
- Associer le développement des chaînes de valeur et les activités de restauration des terres.
- Vulgariser la loi sur le foncier agricole.
- Traduire les réformes sur la RNA en langue locale.



Il faut que nous comprenions que les textes ne suffisent pas. Il faut une combinaison des textes et techniques qui vont amener le changement. Les gens qui préservent les arbres dans les champs (RNA) ont une conscience règlementaire. Il s'agit simplement de faire en sorte que le forestier dans son activité de conseil travaille en amont de façon à préparer le producteur pour bien gérer les arbres. Cela évitera le producteur de devoir parcourir plusieurs kilomètres pour avoir l'autorisation gratuite auprès des services techniques. Il est important de se référer du décret sur la RNA du Niger pour le changement.

Jule Bayala

SÉANCE « VISIONING » (VISIONNEMENT) DE L'ÉCHELLE DE LA RESTAURATION DES TERRES AU MALI.

Les travaux de groupes se sont déroulés selon les instruction suivantes : en binôme, choisissez une des dimensions suivantes et décrivez le résultat souhaité en ce qui concerne la restauration des terres au Mali : la résilience écosystémique, l'agriculture, le socio-économique, les institutions et politiques, et la technologie.

Les participants ont produit les résultats suivants



Résilience écosystémique':

- Mise à échelle de la conservation de l'eau et des sols.
- Réalisation de la RNA, des dispositifs antiérosifs (cordons pierreux, demi-lunes, zaï) et plantation d'arbres.
- Besoin d'évidence scientifique sur la contribution nutritionnelle des produits d'arbre à la santé.
- Contribution à l'amélioration des communautés et leurs milieux.
- Promotion du compostage.



Agriculture:

- Mise à échelle de la RNA à l'échelle nationale.
- Orientation des flux financiers vers l'agriculture et les actions du reverdissement.
- Une agriculture qui utilise la fertilisation organique plus que les engrais chimiques.
- Vulgarisation de la loi d'orientation agricole et subvention.
- Groupement des producteurs pour divers travaux de mise à échelle.
- Intensification des systèmes de production sylvo-agropastoraux.
- Plus d'arbres dans les champs pour améliorer la fertilité des sols et les rendements des cultures.
- Vulgarisation des techniques modernes d'agroforesterie dans plus de 80% des communautés rurales.





Institutions et politiques':

- Identifier, former, informer et sensibiliser les acteurs.
- Plaidoyer devant aboutir à l'institutionnalisation, voire un décret.
- Contribution chiffrée du projet aux engagement du pays.
- Baisser le coût de la formation des organisations paysannes.
- Loi sur la reconnaissance de la RNA comme investissement.
- Disposition spécifique pour la préservation des essences dans les champs ou de la mise en pratique de la RNA.
- Accès et sécurisation à la terre pour la plantation d'arbre.
- Harmonisation des textes de gestion des ressources naturelles.
- Clarification des textes qui régissent le foncier et foresterie.
- Synergie d'action entre les différents acteurs.



Socio-économique:

- Revoir les textes forestiers par rapport à l'exploitation du produit forestier.
- Plan de facilité pour le financement des actions de restauration.
- Les femmes rurales disposent d'unités de transformation agroalimentaire.
- Investissement sur les outils de diversification des gammes de produits à base d'arbres.
- Financement adapté à l'agroforesterie et à la plantation d'arbres.



Technologie:

- Développement des technologies innovantes adaptées à la transformation des produits forestiers non ligneux.
- Formation et organisation des acteurs/producteurs sur la technologie.
- Appui à la plantation pour soutenir chaque ménage.
- Adoption de la technologie de CES/DRES par les ménages.
- Digitalisation des technologies de régénération naturelle assistée au bénéfice des jeunes.
- Accessibilité des données de la restauration des terres au Mali sur le net (ligne).
- Appropriation de l'outil Reverdir l'Afrique pour le suivi dans l'engagement AFR100, par exemple.



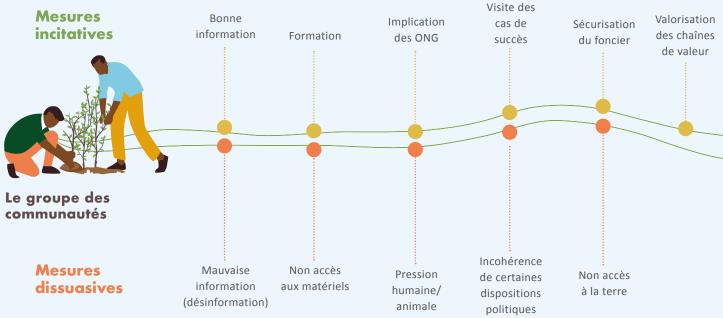




Groupes de travail sur l'identification des mesures incitatives et dissuasives pour la restauration des terres au Mali

Les participants étaient organisés en 3 groupes, chaque groupe était assigné à une thématique spécifique: le groupe des communautés a travaillé sur le thème de l'adoption des pratiques de reverdissement, le groupe des partenaires de mise en œuvre et des ONG sur la promotion des pratiques de restauration et le groupe des agences gouvernementales sur les investissements pour le soutien à la restauration des terres au Mali.

Adopter les pratiques de reverdissement





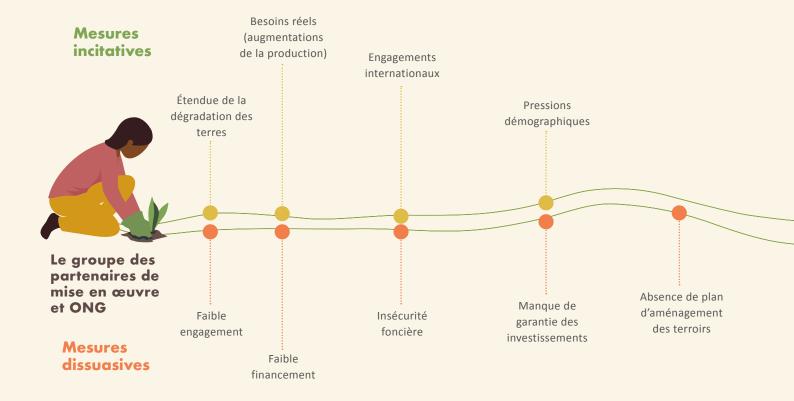
Question?

Comment la sécurisation du foncier peut-elle être une mesure d'incitative?

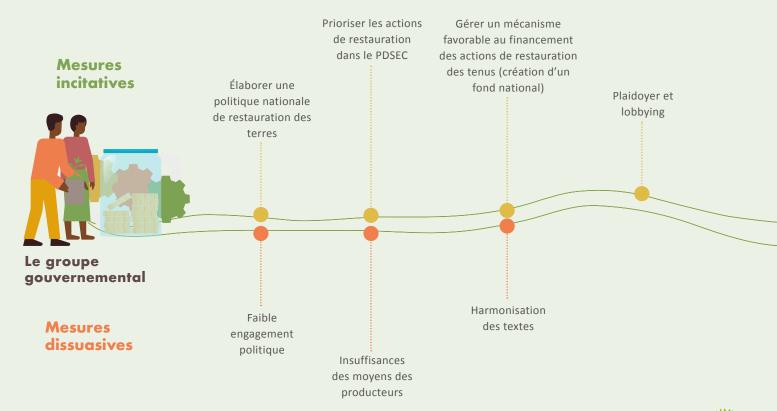
C'est lorsque le champ est sécurisé que le producteur est mobilisé pour restaurer sa parcelle.



Promouvoir les pratiques de restauration



Investissement pour le soutien à la restauration





Cartographier l'état des actions de restauration



(Niono) Fumure
organique, Formation
sur les pratiques
agricoles et
l'économie paysanne,
loi foncière agricole

Koulikoro

(Nara) Reboisement, demi-lunes (Kolokani) Plantation, RNA, CES/DRS, gouvernance, plaidoyer, AGR, PFNL

Ségou

(Tominian) RNA, reboisement, CES/DRS, PFNL

Oxfam/DGD

TREE AID

ANGMV

World Vision

TREE AID/

Sinignéssiguiton de Timissa

Koulikoro

(Nossombou) Idem + plaidoyer sur la justice climatique Kayes

Plantation CES/DRS PFNL Carbone Kayes

(Nioro) Demi-lunes, reboisement, enrichissement, RNA Koulikoro

(Kolokani) RNA, plantation

Sahel Eco

Sikasso

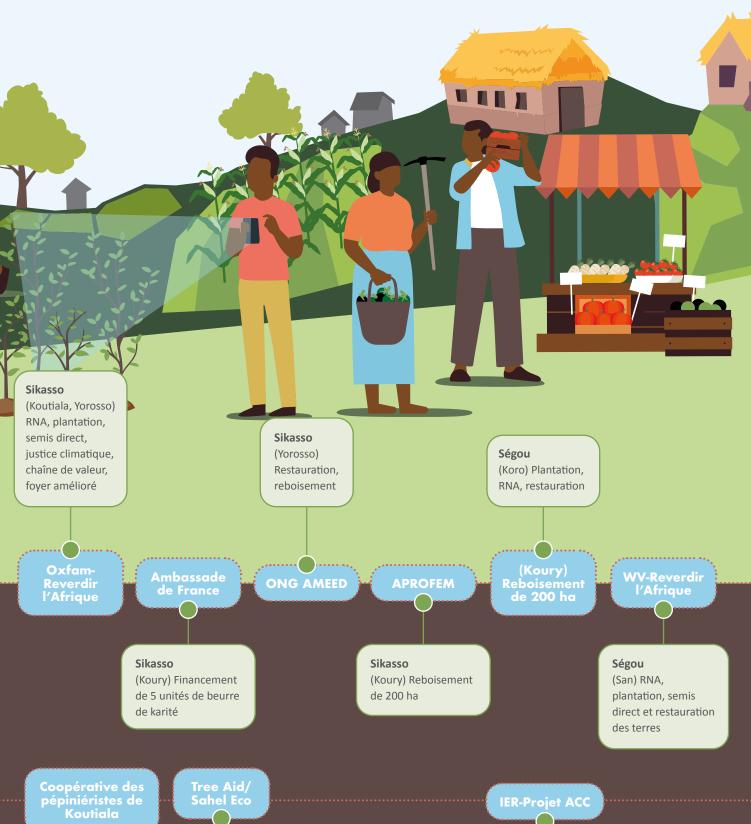
(Yorosso) RNA, reboisement, CES/DRS Ségou

(San, Tominian) RNA, reboisement, CES/DRS Mopti

(Djenné, Douentza, Bankass, Badiangara, Koro) RNA, reboisement, CES/DRS Tombouctou

(Niafounké, Youwarou) RNA, reboisement, CES/DRS





Sikasso

(Koutiala) Production de plants, RNA, plantation, cordons pierreux

Ségou

(Tominian) Plantation, RNA, CES/DRS, gouvernance

Kayes

(Yelimané, Kolokani) CES/DRS, plantation d'arbres pour la production de bois et de fruits, système Faguibine

Ségou

(Ségou) Plantation d'arbres

Mopti

(Badiangara) Plantation d'arbres

Gao

(Bagondié, N'Bervah) Introduction des fruitiers





Cartographier l'état des actions de restauration

- Les activités de reverdissement se font dans toutes les régions du Mali.
- Il y a plus d'acteurs et d'intervenants dans les régions du sud et du centre.
- Les régions du nord ont les plus faibles intervenants.



La majeure partie des projets interviennent dans le centre du pays (Sikasso, Ségou), mais il y a un grand besoin dans la région de Kayes pour fixer les ravins et les basins. Dans cette région, on coupe des arbres comme le Pterocarpus erinaceus.

Dommo Timbely IER

A suggéré d'établir une carte des interventions plus pointue afin de voir les communes/régions prioritaires pour les interventions futures.

M. Tangara (Tree-Aid)



Clôture de la journée

- Arrêtons de faire la plantation des arbres mais cultivons les arbres.
- Les activités de reverdissement doivent se faire dans toutes les régions du Mali.
- Synergie d'actions entre les différents acteurs (ONG, communautés et services techniques) pour la mise en œuvre des activités.
- Mise en place d'un réseau pour la création d'une loi sur la RNA.
- L'application Reverdir l'Afrique aide les pays à pouvoir gérer les données de reverdissement.
- Les défis actuels sont liés a:
 - L'insuffisance d'engagement politique de haut niveau pour la restauration des terres
 - Le manque d'harmonisation des textes en rapport avec la restauration des terres les domaines miniers, agricoles, pastoraux.
 - Le manque de financement.
 - La garantie et la sécurisation des investissements individuels dans la restauration des terres.



Journée 2: session de bienvenue



Il y a plusieurs textes à plusieurs niveaux pour la restauration des terres, pour la RNA et pour l'agroforesterie, est-ce qu'il n'existe pas de solutions afin d'aller vers une harmonisation ou une prise de dispositions spécifiques pour la gestion de ces ressources ? Cela permettra de connaître comment on gère les arbres dans les champs, les arbres dans les espaces pastoraux afin qu'il n'y ait pas plusieurs dispositions ou secteurs qui interviennent sur différents aspects, ce qui implique qu'il y ait des contradictions au niveau de la gestion de ces ressources.

Mawa Karambiri

OPPORTUNITÉS DE COLLABORATION, DE MISE À L'ÉCHELLE ET DE CHANGEMENT DE SYSTÈME PRÉSENTATION SUR LA PLANIFICATION DE LA DURABILITÉ

Transition du programme Reverdir l'Afrique au Mali par Souleymane Fassoum Doumbia

La planification de la durabilité est un instrument que le projet a mis en place permettant de faire une planification de ce qui va se passer après le projet.

- Engagements des collectivités à intégrer dans leurs PDSEC des actions de reverdissement
- Respect des engagements communautaires
- Sensibilisation des communautés sur les enjeux de la dégradation des terres
- Tenir compte des besoins des communautés pour la réalisation des activités basé sur leurs besoins.



Question?

Ibrahim Ouattara: C'est quoi la plantation par les communautés ? Quelle est la différence avec la plantation d'arbres qu'on connaît d'habitude?

Plantation par les communautés : c'est lorsque les communautés organisent des journées de plantation. Les communautés ont été formés pour la planification de ces activités.

Jules Bayala: Le planning de la durabilité n'a pas été ressorti?

Le plan de durabilité a été fait sur la base des acquis, comment il faut consolider ces acquis. Peut-être la manière de présenter, à savoir par une personne externe, peut être difficile à comprendre

Il faudrait rester flexible sur l'identification et la suggestion des espèces dites prioritaires, car les besoins des populations et les écosystèmes changent. Ce qui est prioritaire de nos jours peut ne pas l'être dans 10 ans.

Jules Bayala

Il est important de nous donner les documents en langues nationales pour nous permettre à nous qui sommes alphabétisés dans ces langues de pouvoir lire et comprendre ce qui y figure.

Adama Sogoba



DIALOGUE DE PANEL SUR LA SCIENCE, LA COMMUNAUTÉ, LA PRATIQUE, LA POLITIQUE ET L'INVESTISSEMENT

Animé par Pierre Dembélé, Secrétaire exécutif de l'ONG Sahel Eco, Mali

Des membres issus de la Grande Muraille Verte, des services techniques, de la communauté, des ONG, des collectivités, du bailleur de fond (UE) ont constitués le panel.

- Le modérateur du dialogue a introduit les échanges en ces termes:
- Quelles leçons clés peut-on tirer du projet Reverdir l'Afrique?
- Quel sont les défis à la mise à échelle ? Quelles mesures la collectivité peut-elle mettre en place pour accompagner les communautés?



Question?

Mme Mamou Dembélé (Membre de la communauté): Quelles sont les défis et solutions pour le développement de la transformation des produits forestiers non ligneux?

Pour le bon développement, il faut la volonté et le courage d'entretenir les arbres comme le baobab, le karité, le néré, etc. L'accompagnement des maires, des chefs de familles, des groupements de femmes est très important après le départ du projet. La diffusion des informations par les relais communautaires et les agents des Eaux et Forêts sont bénéfiques pour la réussite des plantations d'arbres. Les informations diffusées entre communautés elles-mêmes ne sont considérées. Il faut revoir la durée du projet car elle est insuffisante.

Adama Sogoba (Membre de la communauté): Quelles mesures peut-on mettre en place pour la pérennisation et la poursuite des activités après le départ du projet?

- Pour la pérennisation, il faut du travail et du courage. Chaque famille du village avait eu 50 plants d'anacardiers. Il a 45 pieds d'anacarde dans son champ. Sa vision est de planter le néré. Il connaît la valeur de l'arbre. En 2007, il a vu à la télévision qu'il est possible de planter le karité. Une personne lui avait dit que ce n'était pas possible de planter le karité. En 2009, la personne est revenue cueillir les fruits issus du karité qu'il a planté en 2007. La plantation et l'entretien du karité n'est pas facile, cela demande du courage.
- C'est facile de faire la RNA. Le problème majeur est la coupe des arbres par les enfants, les femmes et autres producteurs. La sensibilisation de la population contre la coupe des arbres dans les champs de RNA est importante. Il faut un accord du propriétaire du terrain pour la coupe. Il faut le renouvellement du projet car les visites des agents sur le terrain sont des sources de motivation et fierté.
 - Le partage des évidences, la diffusion de l'information et la prise de conscience des ménages sur les enjeux de la dégradation sont les éléments essentiels des leçons apprises.
 - Création de conventions villageoises sur la protection de la RNA dans les villages de l'intervention du projet.
 - Que personne ne coupe un arbre dans le champ des voisins.
 - Solliciter une fois de plus une deuxième phase pour la poursuite des activités avec les agents des ONG.





Question?

Kalifa Coulibaly (Membre de la collectivité): Quelles mesures la collectivité peut-elle mettre en place pour accompagner les communautés?

- Mettre en place un outil performant pour le suivi des activités.
- Intégrer les besoins des communautés dans les outils de planification.
- Mobiliser des fonds pour financer et soutenir les actions de restauration.
- Mettre en place un comité et une stratégie de suivi des activités.

Prenez-vous l'engagement de dédier 1% de votre budget communal aux actions du secteur environnemental?

Ceci est un engagement difficile à considérer ici. Cependant, il faut que nous soyons déterminés pour la cause de l'environnement, il faut nous outiller et il faut que nous travaillions à une synergie des actions nécessaires.

Soumaïla Sogoba (Oxfam): Faisant partie d'une ONG d'accompagnement du développement durable, à travers les différentes approches proposées, on a l'impression que vous êtes en train de prêcher dans le désert. Est-ce vrai ?

- Financement non durable: le financement et la durée du projet accordé pour la restauration sont limités pour réaliser nos ambitions.
- Manque de coordination des activités entre les différents acteurs (ONG, services techniques) intervenant sur les questions de restauration des terres.
- Lois limitatives: Il faut que les textes et les politiques soient harmonisés, par exemple, la loi d'orientation agricole reconnaît 3 domaines alors que la loi domaniale remet en cause ces acquis. Il faudrait veiller à ce que les nouvelles lois ne contredisent pas les acquis des anciennes lois.
- La conscience des producteurs à l'environnement, car un producteur qui plante ou régénère un arbre à travers la restauration des terres a une conscience environnementale importante pour la mise à l'échelle de la restauration des terres.

Dommo Timbely (Chercheur IER): Quelle solution avez-vous trouvé pour la vulgarisation des recherches de la station?

- Il existe une synergie d'action entre les stations de recherche et les structures de vulgarisation, mais cela doit être mieux renforcé.
- Les essais ont montré que le karité greffé peut entrer en fructification dès la 4-6e année. Cependant, l'eau est un facteur limitant pour les plantes. Il est important d'arroser et d'entretenir les arbres car il n'est pas nécessaire de planter 1000 ha sans entretenir les arbres.





Question?

Toumany Diallo (Grande Muraille Verte): C'est quoi la Grande Muraille Verte ? Ses activités?

Elle est présente dans 11 pays (le Sénégal, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Fasso, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Soudan, l'Éthiopie, Erythrée, Djibouti), couvrant 20066 km et 204 communes; pour le Mali, c'est une initiative de l'Union Africaine (UA) qui vise à installer un mur d'arbres. Elle a comme ambition de stopper l'avancement du désert. La grande muraille verte va se baser sur les acquis et les stratégies mis en œuvre par le projet Reverdir l'Afrique.

Seyni Kassoum Traoré (représentant du ministère de l'environnement): Quel rôle pouvez-vous jouer pour relever les contraintes du cadre politique et institutionnel?

Appuis, conseils, protection des ressources. La loi n-10.021 permet de protéger ou conserver les plantations individuelles ou collectives. Cependant, il y a un problème de coordination et d'interventions, et de capitalisation surtout de la part des ONG intervenantes.

Gomel-Reino Yago (délégation de l'Union Européenne au Mali)): Quel est votre engagement pour la restauration des terres au Mali?

- 30% du budget de l'UE est dédié aux questions climatiques et à l'environnement (1 milliard d'euros en 2021) de façon globale.
 - L'État est le grand contributeur au développement du pays. Le Mali a fait des choix politiques de décentralisation, cependant il est important de renforcer la mise en cohérence des différents domaines de la gestion de l'espace, des différents codes et les statuts des arbres.
 - Les activités de reverdissement doivent faire partie des volontés du pays. L'UE est là pour accompagner les efforts endogènes. Au niveau local il y a beaucoup d'opportunités de collaboration avec les collectivités territoriales. Aussi, la mobilisation des ressources peut se faire à travers, par exemple, des activités taxables afin d'améliorer le financement des collectivités.



Quels sont les actions prioritaires et le calendrier de mise à l'échelle de la restauration au Mali?

Les participants ont été reparti en trois groupes pour échanger sur la question: le groupe des agriculteurs, les partenaires de mise en œuvre et les ONG, et le groupe des acteurs politiques et des investisseurs.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES GRANDES OPPORTUNITÉS (CAS DE LA GRANDE MURAILLE VERTE)					
Obstacles	Solutions	Période			
		22-23	24-26	27-30	
Faible mobilisation des fonds	Opérationnalisation de l'Alliance Grande Muraille Verte (Responsable: ministère de l'environnement, de l'assainissement et du développement durable ; ministère de l'économie et des finances)	X			
Insuffisance de coordination entre les acteurs	Organisation d'une table ronde pour solliciter l'engagement des partenaires techniques et financiers (Alliance Nationale de la Grande Muraille Verte)	X			
Problème de communication	Élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de communication (Alliance Nationale de la Grande Muraille Verte)	X			
Insécurité	Situation de références, base de données, capitalisation	Х			



LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES BÉNÉFICES ISSUS DES ARBRES SUR LE LONG TERME AU NIVEAU LOCAL (DÉVELOPPEMENT DES CHAÎNES DE VALEUR, ADOPTION ET MISE À L'ÉCHELLE DES PRATIQUES DE REVERDISSEMENT)

Obstacles	Solutions	Période			
		22-23	24-26	27-30	
Difficulté d'accès à un bon marché	Développer le système d'information du marché (SIM)	X			
	Multiplier les foires des PFNL	X			
	Créer un réseau de transformateurs des PFNL			X	
Réduction des peuplements de karité et de néré	Culture du karité et du néré		X		
Faible fructification du karité	Entretien des karités	X			
Destruction par les termites, les animaux, les humains	Formation en fabrication des insecticides	X			
	Redynamiser les comités de surveillance COFO	X			





LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PARTENARIATS, LES PLATES-FORMES ET LA COORDINATIONS						
Obstacles	Solutions	Responsable	Période			
Obstacles			22-23	24-26	27-30	
Manque de synergie et absence de cadre de concertations entre les différents acteurs	Mise en place d'un cadre de concertation et de synergie entre les intervenants	Etat et ONG	X			
Insuffisances des ressources (financières, matérielles et humaines)	Complémentarité entre les ressources des différents intervenants			X		
Absence de cadre de concertation et manque de confiance entre les intervenants	Base des données et cartographie thématique des partenaires intervenants par site et par localité				X	
Exigence des procédures	Flexibilités dans les procédures		Х			

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES POLITIQUES LIÉES À LA RESTAURATION DES TERRES ET PAYSAGES, LEUR MISE EN ŒUVRE ET LES SERVICES DE VULGARISATION

COTTE ET LES SERVICES DE VOLCARISATION					
Obstacles	Solutions	Responsable	Période		
Obstacles			22-23	24-26	27-30
Amplification des phénomènes de dégradation des terres et des changements climatiques	Mesure d'adaptation et de résilience	ÉTAT, Collectivités			
Mise à échelle des résultats de recherche	Faire la large diffusion des résultats de la recherche	ÉTAT, Collectivités	X		
Insuffisance de coordination des actions	Redynamiser les ROSSAD, LRCSA, COCSAD	ÉTAT, Collectivités	X		
Non sécurisation des producteurs	Immatriculation des exploitations agricoles	ÉTAT		X	
Insuffisance de formation (renforcements de capacité)	Renforcer les capacités	ÉTAT, Collectivités			Х
Insuffisance de diffusion des textes			X		
Insuffisance de financement	Créer un fonds national pour la restauration des terres	ÉTAT	Х		





Présentation des résultats et conclusions de l'atelier

Un panel interactif a réfléchi à ce qui avait été dit lors de l'atelier et, grâce à son expertise, a donné son avis sur les prochaines étapes et les engagements.

Jules Bayala



Depuis les indépendances jusqu'à aujourd'hui, si 10% des plantations avait réussi dans les pays du Sahel, le Sahel serait vert. Le constat fait au CIFOR-ICRAF est le suivant : arrêtons de planter des arbres mais cultivons-les plutôt. Cultivons les arbres. De façon traditionnelle, les arbres plantés sont des arbres caducs. Je suis en désaccord avec ceux qui disent que la croissance des espèces est lente. Les feux de brousses, les enfants avec les machettes, les animaux sont des contraintes majeures pour le développement des arbres. Cependant une protection des arbres issus de la RNA contre ces contraintes citées peut voir un développement rapide car leurs systèmes racinaires sont déjà mis en place.

L'engagement des collectivités et des maires pour la réussite de la restauration des terres est très important. Les besoins sont de tous les niveaux. Il est important d'améliorer les dettes fiscales des collectivités.





Célébration de la co-création et de l'engagement

Les participants individuellement ou au nom de leur institutions se sont engagées à entreprendre les actions suivantes pour accélérer la restauration des terres au Mali:



- Accompagner les communautés dans la restauration, la plantation d'arbres, la production des plants en pépinières et développer des chaînes de valeur des PFNL.
- Dégager un fonds propre pour la restauration de 1 ha par an
- Informer et sensibiliser les ménages pour l'adoption des pratiques de RNA
- Fournir des données avec des évidences.
- Appuyer les communautés pour la restauration des terres dans le cercle de Koutiala.
- Appuyer les groupements de femmes dans le développement des chaînes de valeur et l'entreprenariat communautaire.
- Fournir et disposer des appuis techniques pour le développement des chaînes de valeur et l'entreprenariat communautaire.
- Faire une restitution des recommandations de l'atelier à ma structure pour une large diffusio.n
- Planter et entretenir 50 pieds d'arbres d'ici 2024.
- Organiser les séances de sensibilisation dans ma commune sur les actions de reverdissement.
- Faire du reverdissement pour soutenir les chaînes de valeur.
- Accompagner les ONG dans la mise en œuvre des activités de restauration.
- Faire la sensibilisation sur les enjeux de la dégradation des terres et les actions à entreprendre dans le centre de formation professionnelle public de Yorosso (Koutiala).

- Organiser un cadre de concertation entre des acteurs de la restauration dans ma commune.
- 30% des actions extérieurs de l'UE pour les actions climatique.s
- Difusion des textes dans tous les villages de ma commune.
- Vulgariser, sensibiliser et appuyer le conseil des communautés sur les enjeux de la dégradation des terres.
- Faire 6 ha en RNA chaque année dans le village de Farakala (Koutiala).
- Planter et entretenir 100 arbres d'ici 2025 et établir 5 espèces en voies de disparition.
- Produire 1000 plants en pépinière et doter les communautés du village en plants
- Diffuser les meilleures pratiques innovantes de restauration des terres afin d'améliorer le rendement des cultures à 10%.
- Mobiliser tous les acteurs de mon cercle pour la réalisation de la RNA par l'ensemble des ménages.
- Fixer les flancs des colline.s
- Réaliser les activités de CES/DRES et des AGR.
- Soutenir les actions de reverdissement lors des rencontres à la mairie.

Clôture officielle

Le mot de clôture officielle de l'atelier a été prononcé par le **Col. Major Seyni Kassoum Traoré**, représentant le ministre de l'environnement, de l'assainissement et du développement durable en ces termes:

- Remerciement à l'endroit de l'ensemble des partenaires techniques et financiers, les agents terrains, les collectivités et les producteurs pour la réalisation des objectifs atteints, voir même dépassés malgré les difficultés rencontrées.
- Il est important de présenter les acquis en rentrant en contact avec les bénéficiaires et donner les informations sur les activités car ces activités ne sont pas poursuivies après la fin du projet.
- Il est important aussi de développer des mécanismes pour pouvoir maintenir les actions que le projet avait menées.
- Les producteurs ont compris l'importance de mettre en œuvre les activités d'amélioration du couvert végétal.
- Solliciter les bénéficiaires à prendre soin des investissements faits par le projet (les pépinières, les parcs, les forations, les matériels, les jardins, etc.).
- Chaque acteur doit jouer son rôle pour reverdir l'Afrique.





























